ANX130 · ANNEXES DÉDIÉES

Les sources historiques de la période hellénistique : Polybe, les Maccabées, Josèphe et les autres témoins

Daniel 11 mentionne ou décrit une longue succession d'événements : des rois ; des guerres ; des mariages dynastiques ; des assassinats ; des campagnes…

LECTURE
21 min

RÉFÉRENCES
10

LIVRES CITÉS
1

PUBLIÉE
31/10/2026

MISE À JOUR
31/10/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Pourquoi les sources extérieures sont-elles importantes ? 3
2. Une distinction méthodologique essentielle 3
3. Les sources ne racontent pas toutes la même histoire 4
4. Polybe 4
5. La valeur particulière de Polybe 4
6. Polybe et Antiochos III 5
7. Polybe et Antiochos IV 5
8. L’ultimatum romain en Égypte 5
9. Daniel et les « navires de Kittim » 5
10. Tite-Live 6
11. Le célèbre cercle de Popillius 6
12. Diodore de Sicile 6
13. Appien 6
14. Les inscriptions et les monnaies 7
15. Les monnaies d’Antiochos IV 7
16. 1 Maccabées 7
17. Le caractère théologique de 1 Maccabées 8
18. 1 Maccabées et « l’abomination » 8
19. 2 Maccabées 8
20. 1 et 2 Maccabées ne sont pas des doubles 9
21. Onias III 9
22. Jason et Ménélas 9
23. Les récits de martyre 9
24. Flavius Josèphe 10
25. La valeur et les limites de Josèphe 11
26. Josèphe et Daniel 11
27. La tradition concernant Alexandre et Jérusalem 11
28. Les sources relatives aux Diadoques 11
29. L’importance de ne pas exiger une précision artificielle 12
30. Les sources juives et les sources gréco-romaines 12
31. Une guerre internationale devient une crise religieuse 13
32. La question de la datation de Daniel 13
33. Un point d’accord important 13

34. La position retenue dans cette étude 14
35. Distinguer preuve et correspondance 15
36. Les divergences entre les sources 15
37. L’exemple de la mort d’Antiochos 15
38. Ce que l’on peut affirmer sur sa mort 16
39. L’importance de cette méthode pour l’eschatologie 16
40. Une hiérarchie des niveaux de certitude 16
41. Le rôle des sources dans une étude prophétique 17
Conclusion de l’annexe 17
Lexique 19

1. Pourquoi les sources extérieures sont-elles importantes ?

Daniel 11 mentionne ou décrit une longue succession d’événements :

des rois ;

des guerres ;

des mariages dynastiques ;

des assassinats ;

des campagnes militaires ;

des interventions diplomatiques ;

des rivalités sacerdotales ;

et la profanation du Temple.

Pour évaluer les correspondances historiques proposées, il est nécessaire de confronter ces éléments aux témoignages antiques disponibles.

2. Une distinction méthodologique essentielle

Une source ancienne n’est pas automatiquement une source neutre.

Chaque auteur écrit :

à une époque particulière ;

pour un public particulier ;

avec certaines informations ;

et selon un projet littéraire propre.

L’ancienneté d’un document augmente parfois sa valeur documentaire, mais elle ne dispense jamais de

l’analyse critique.

3. Les sources ne racontent pas toutes la même histoire

Polybe s’intéresse principalement à l’histoire politique et militaire du monde méditerranéen.

1 Maccabées raconte la crise du point de vue de la résistance juive.

2 Maccabées accorde une place importante au Temple, au martyre et à l’interprétation théologique des événements.

Josèphe cherche plusieurs siècles plus tard à raconter l’histoire du peuple juif à un lectorat gréco-romain.

Les différences entre ces sources sont donc normales.

4. Polybe

Polybe est l’une des sources les plus importantes pour l’histoire hellénistique.

Né vers 200 av. J.-C., il appartient lui-même au monde politique grec.

Après la défaite de la Ligue achéenne, il séjourne à Rome et entre en relation avec des membres importants de l’aristocratie romaine.

Son œuvre historique cherche notamment à expliquer comment Rome est devenue la puissance dominante du monde méditerranéen.

5. La valeur particulière de Polybe

Polybe se trouve relativement proche des événements du IIe siècle av. J.-C.

Il possède une connaissance approfondie :

des institutions ;

de la diplomatie ;

des opérations militaires ;

et des rapports entre royaumes hellénistiques et Rome.

Il constitue donc une source particulièrement importante pour comprendre le contexte international d’Antiochos III et d’Antiochos IV.

6. Polybe et Antiochos III

L'histoire d'Antiochos III le Grand occupe une place importante dans le développement de la puissance romaine en Orient.

Les conflits avec Rome permettent d'éclairer Daniel 11.18-19.

La défaite séleucide et le traité d'Apamée expliquent également les difficultés financières qui pèsent ensuite sur le royaume.

Ce contexte prépare directement Daniel 11.20 et le règne de Séleucos IV.

7. Polybe et Antiochos IV

Polybe connaissait personnellement le monde politique dans lequel Antiochos IV avait évolué.

Il transmet plusieurs traditions sur le caractère et le comportement du souverain.

Ces informations doivent être utilisées avec discernement, mais elles permettent de replacer Antiochos dans le cadre plus large des monarchies hellénistiques.

8. L'ultimatum romain en Égypte

L'un des épisodes les plus importants pour Daniel 11 est l'intervention romaine lors de la campagne d'Antiochos IV en Égypte.

Les sources gréco-romaines permettent de replacer cet événement dans la politique méditerranéenne de Rome.

L'ambassade de Caius Popillius Laenas exige le retrait d'Antiochos.

Le souverain séleucide accepte finalement les exigences romaines.

9. Daniel et les « navires de Kittim »

Daniel 11.30 annonce :

« Des navires de Kittim s'avanceront contre lui ; découragé, il rebroussera chemin. »

La tradition interprétative ancienne associe ce passage à l'intervention occidentale qui contraint Antiochos à renoncer à sa campagne.

Les sources historiques extérieures permettent ainsi de comprendre le contexte politique concret derrière la formulation prophétique.

10. Tite-Live

L'historien romain Tite-Live constitue une autre source importante pour les relations entre Rome et le monde hellénistique.

Son œuvre est postérieure aux événements.

Elle conserve néanmoins des traditions historiques précieuses concernant les interventions diplomatiques et militaires romaines.

Le récit de l'affrontement diplomatique avec Antiochos contribue notamment à la connaissance de l'épisode de l'ultimatum.

11. Le célèbre cercle de Popillius

La tradition rapporte que Popillius traça un cercle autour d'Antiochos et lui demanda de donner sa réponse avant d'en sortir.

L'épisode illustre de manière spectaculaire le nouveau rapport de forces.

Le roi séleucide demeure puissant.

Mais il découvre qu'une puissance supérieure est désormais capable de limiter ses ambitions.

L'histoire hellénistique entre progressivement dans l'ère de la domination romaine.

12. Diodore de Sicile

Diodore de Sicile écrit au Ier siècle av. J.-C.

Sa *Bibliothèque historique* couvre une période immense.

Certaines parties de son œuvre ne sont conservées que fragmentairement.

Il constitue néanmoins une source utile pour plusieurs épisodes de l'histoire des successeurs d'Alexandre.

13. Appien

Appien d'Alexandrie écrit au IIe siècle apr. J.-C.

Son œuvre est donc beaucoup plus tardive.

Ses livres consacrés aux guerres et aux royaumes orientaux conservent cependant des traditions importantes sur les Séleucides et leurs relations avec Rome.

Comme pour Josèphe, la distance chronologique oblige à examiner soigneusement les sources plus anciennes qu'il utilise.

14. Les inscriptions et les monnaies

Les textes littéraires ne constituent pas les seules sources disponibles.

Les inscriptions et les monnaies sont particulièrement importantes pour l’histoire hellénistique.

Elles permettent notamment d’étudier :

les titres royaux ;

les dates de règne ;

les cultes dynastiques ;

l’administration ;

et l’idéologie monarchique.

Elles peuvent confirmer ou nuancer les informations transmises par les historiens.

15. Les monnaies d’Antiochos IV

Les monnaies d’Antiochos IV permettent notamment d’observer sa titulature royale.

Elles témoignent de la dimension religieuse de la représentation du souverain.

Le titre *Epiphanês* appartient à cette idéologie monarchique.

Ces données sont importantes pour replacer le langage religieux concernant Antiochos dans son contexte historique réel.

16. 1 Maccabées

Pour la crise judéenne, 1 Maccabées constitue une source fondamentale.

Le livre raconte :

l’intervention d’Antiochos ;

les divisions internes ;

les mesures religieuses ;

la profanation du Temple ;

la révolte de Mattathias ;

les campagnes de Judas ;

et la purification du sanctuaire.

Sa proximité avec les événements lui confère une valeur historique considérable.

17. Le caractère théologique de 1 Maccabées

La valeur historique du livre ne signifie pas qu’il soit dépourvu d’interprétation.

L’auteur possède un point de vue favorable à la résistance maccabéenne.

Il présente les événements dans le cadre de la fidélité à la Loi et de la défense du peuple.

L’historien doit donc tenir compte simultanément :

de la richesse documentaire du texte ;

et de son orientation théologique.

18. 1 Maccabées et « l’abomination »

1 Maccabées 1 constitue un témoin essentiel de la profanation.

Le livre utilise lui-même une expression correspondant à « l’abomination de la désolation ».

Cette proximité est particulièrement importante pour l’interprétation de Daniel 11.31.

Elle montre comment la crise antiochienne a été comprise dans la mémoire juive ancienne à la lumière du vocabulaire de Daniel.

19. 2 Maccabées

2 Maccabées possède une structure différente.

Le livre se présente comme un abrégé d’une œuvre plus vaste attribuée à Jason de Cyrène.

Il accorde une place importante :

au Temple ;

au grand sacerdoce ;

à Onias III ;

aux persécutions ;

aux martyrs ;

et à l’intervention divine.

Il complète donc utilement 1 Maccabées.

20. 1 et 2 Maccabées ne sont pas des doubles

Il serait incorrect de traiter les deux livres comme deux versions identiques.

Ils sélectionnent des événements différents.

Ils les organisent différemment.

Ils ne poursuivent pas exactement le même objectif.

Leur comparaison permet donc souvent d’obtenir une vision plus riche de la crise.

21. Onias III

2 Maccabées fournit notamment des informations importantes sur Onias III.

Le grand prêtre apparaît comme un défenseur du sanctuaire.

Son éviction puis son assassinat constituent des événements majeurs de la crise précédant la grande persécution.

Ces renseignements sont particulièrement utiles pour discuter l’identification du « chef de l’alliance » de Daniel 11.22.

22. Jason et Ménélas

2 Maccabées permet également de suivre les rivalités entre Jason et Ménélas.

Ces conflits montrent que la crise de Jérusalem possède une dimension interne.

Le pouvoir séleucide exploite ou accompagne des divisions déjà présentes au sein des élites judéennes.

Cette donnée permet de mieux comprendre Daniel 11.30-32 et la distinction entre ceux qui abandonnent l’alliance et ceux qui demeurent fidèles.

23. Les récits de martyre

2 Maccabées conserve des récits célèbres de martyrs.

Ils expriment avec une force particulière la conviction que la fidélité à Dieu peut être maintenue jusque dans la mort.

Ils développent également explicitement l’espérance de résurrection.

Cette théologie forme un arrière-plan particulièrement intéressant pour la transition entre les persécutions de Daniel 11 et la résurrection de Daniel 12.2.

24. Flavius Josèphe

Flavius Josèphe écrit au Ier siècle apr. J.-C., plusieurs siècles après Antiochos IV.

Son œuvre reste néanmoins essentielle pour l’histoire juive de la période du second Temple.

Dans les *Antiquités judaïques*, il reprend et organise de nombreuses traditions concernant la période hellénistique et maccabéenne.

25. La valeur et les limites de Josèphe

Josèphe dispose de sources anciennes, dont certaines sont encore accessibles aujourd'hui et d'autres ont disparu.

Il peut donc conserver des informations précieuses.

Mais son témoignage ne constitue pas toujours une source indépendante.

Lorsqu'il reprend 1 Maccabées ou d'autres traditions connues, il ne faut pas compter son récit comme une confirmation indépendante supplémentaire du même événement.

26. Josèphe et Daniel

Josèphe témoigne également de l'importance du livre de Daniel dans le judaïsme ancien.

Il interprète certains événements historiques à la lumière des prophéties de Daniel.

Son témoignage est donc important pour l'histoire de l'interprétation.

Il ne suffit cependant pas, à lui seul, à résoudre toutes les questions de datation ou d'accomplissement prophétique.

27. La tradition concernant Alexandre et Jérusalem

Josèphe rapporte notamment un célèbre récit dans lequel Alexandre rencontre le grand prêtre à Jérusalem et reçoit l'indication qu'une prophétie de Daniel annonçait la victoire grecque sur la Perse.

Ce récit est important pour l'histoire de la réception de Daniel.

Cependant, il n'est pas corroboré avec la même précision par les principales sources contemporaines d'Alexandre.

Il convient donc de le présenter comme une tradition rapportée par Josèphe et non comme un fait historiquement établi avec certitude.

28. Les sources relatives aux Diadoques

Pour la période immédiatement postérieure à Alexandre, la reconstruction dépend d'un ensemble complexe de sources.

Les œuvres originales de certains historiens contemporains sont perdues.

Leur contenu survit partiellement chez des auteurs postérieurs.

Cette situation explique pourquoi certains détails chronologiques ou politiques des guerres des Diadoques restent discutés.

29. L’importance de ne pas exiger une précision artificielle

L’histoire ancienne ne permet pas toujours de reconstruire :

chaque date exacte ;

chaque déplacement militaire ;

chaque motivation personnelle ;

ou chaque succession administrative.

Une étude académique doit accepter ces limites.

La force des correspondances de Daniel 11 ne dépend pas de la possibilité de connaître chaque détail de l’histoire hellénistique.

30. Les sources juives et les sources gréco-romaines

La comparaison entre les deux groupes de sources est particulièrement utile.

Les auteurs gréco-romains permettent de comprendre :

les guerres internationales ;

la diplomatie ;

Rome ;

les dynasties ;

et les grandes campagnes.

Les sources juives permettent de comprendre :

le Temple ;

le sacerdoce ;

les divisions internes ;

la persécution ;

et la résistance.

Daniel 11 se trouve précisément au point de rencontre de ces deux histoires.

31. Une guerre internationale devient une crise religieuse

Cette convergence explique la structure du chapitre.

Au commencement, Daniel décrit les grandes puissances.

Puis les campagnes atteignent la terre d’Israël.

Enfin, le conflit pénètre jusque dans le sanctuaire.

Les sources gréco-romaines racontent principalement la première dimension.

Les sources juives deviennent indispensables pour comprendre la seconde.

32. La question de la datation de Daniel

La précision des correspondances entre Daniel 11 et l’histoire hellénistique joue naturellement un rôle majeur dans le débat sur la date du livre.

L’interprétation historico-critique considère généralement cette précision comme l’indice d'une rédaction pendant la crise d’Antiochos IV.

La lecture traditionnelle considère au contraire qu’elle manifeste la précision de la révélation prophétique.

Le débat ne porte donc pas principalement sur l’existence des correspondances historiques.

Il porte sur leur explication.

33. Un point d’accord important

Les deux approches reconnaissent généralement que Daniel 11.21-35 correspond de manière remarquable au règne d’Antiochos IV.

L’identification historique elle-même n’est donc pas le principal point de divergence.

La question devient :

comment expliquer que le texte décrive ces événements avec une telle précision ?

La réponse dépend largement de la conception de la composition et de la nature prophétique du livre.

34. La position retenue dans cette étude

La présente étude conserve la datation traditionnelle et considère Daniel comme une révélation prophétique authentique.

Elle ne nie pas pour autant la nécessité de l’analyse historique.

Au contraire, si la prophétie annonce des événements réels, leur comparaison avec les sources historiques est indispensable.

La foi dans le caractère prophétique du texte ne dispense donc pas du travail historique.

35. Distinguer preuve et correspondance

Il convient cependant d’employer un vocabulaire précis.

Une source extérieure peut confirmer qu’un événement décrit dans l’interprétation de Daniel s’est réellement produit.

Elle ne peut pas, à elle seule, démontrer le mécanisme de la révélation prophétique.

L’historien établit les correspondances.

La conclusion concernant l’origine prophétique du texte implique également une appréciation de sa datation, de sa transmission et de sa nature théologique.

36. Les divergences entre les sources

Lorsque deux sources anciennes diffèrent, plusieurs explications sont possibles :

traditions différentes ;

sélection différente des faits ;

objectifs littéraires différents ;

chronologies différentes ;

simplification ;

ou erreur de transmission.

La bonne méthode ne consiste ni à dissimuler les divergences ni à les transformer automatiquement en contradictions insolubles.

Il faut les examiner individuellement.

37. L’exemple de la mort d’Antiochos

Les récits relatifs à la mort d’Antiochos IV illustrent bien cette difficulté.

Les sources ne présentent pas toutes les circonstances de manière identique.

Les récits maccabéens mettent fortement en valeur la dimension théologique de sa fin.

Les reconstructions historiques cherchent à localiser sa dernière campagne et les circonstances de sa maladie.

La conclusion sûre doit rester proportionnée aux sources disponibles.

38. Ce que l’on peut affirmer sur sa mort

Antiochos meurt dans les régions orientales de son royaume vers 164/163 av. J.-C.

Il ne meurt pas, selon les sources disponibles, dans la région immédiate de Jérusalem.

Cette donnée est suffisamment solide pour devenir pertinente dans l’analyse de Daniel 11.45.

Il n’est pas nécessaire de résoudre toutes les divergences secondaires pour constater cette difficulté.

39. L’importance de cette méthode pour l’eschatologie

La même rigueur doit être appliquée à l’interprétation future.

Si les événements anciens doivent être étudiés avec prudence, les événements qui ne se sont pas encore accomplis exigent une prudence plus grande encore.

Il serait incohérent d’exiger une documentation précise pour Antiochos tout en acceptant des identifications contemporaines reposant uniquement sur des ressemblances superficielles.

40. Une hiérarchie des niveaux de certitude

L’étude de Daniel 11 gagne donc à distinguer plusieurs niveaux.

Très solide historiquement :

Alexandre ;

les Ptolémées ;

les Séleucides ;

Antiochos III ;

Séleucos IV ;

Antiochos IV ;

les campagnes égyptiennes ;

la profanation du Temple ;

la crise maccabéenne.

Probable mais discuté dans certains détails :

l’identification précise de certains personnages secondaires ;

certaines dates ;

certaines motivations ;

l’identification d’Onias III au « chef de l’alliance ».

Interprétatif :

le moment exact de la transition entre Antiochos et le dernier adversaire.

Hypothétique :

l'identification des puissances eschatologiques avec des États contemporains déterminés.

Cette hiérarchie protège l'étude contre les affirmations excessives.

41. Le rôle des sources dans une étude prophétique

Les sources historiques n'ont pas pour fonction de remplacer Daniel.

Elles permettent de comprendre le monde dans lequel les événements décrits prennent place.

Elles éclairent :

les noms ;

les dynasties ;

les guerres ;

les institutions ;

les pratiques politiques ;

et les crises religieuses.

Elles constituent donc un outil indispensable pour l'exégèse historique du chapitre.

Conclusion de l'annexe

Daniel 11 se situe à la rencontre de plusieurs ensembles documentaires. Les sources gréco-romaines éclairent l'histoire des royaumes hellénistiques, les guerres syriennes, les relations avec Rome et les campagnes d'Antiochos. Les livres des Maccabées permettent de comprendre la crise intérieure de Jérusalem, le grand sacerdoce, la profanation du Temple, la persécution et la résistance. Flavius Josèphe conserve et réorganise plusieurs de ces traditions tout en témoignant de la réception ancienne du livre de Daniel.

Aucune source ne doit être utilisée isolément.

Polybe est particulièrement précieux pour l'histoire politique et militaire du IIe siècle av. J.-C.

1 Maccabées constitue un témoin majeur de la révolte et de la purification du Temple.

2 Maccabées apporte des informations essentielles sur le grand sacerdoce, les martyrs et la dimension religieuse de la crise.

Tite-Live complète le dossier concernant Rome.

Josèphe demeure précieux, mais sa distance chronologique et sa dépendance envers certaines sources antérieures doivent être prises en compte.

Cette confrontation documentaire confirme la remarquable cohérence historique de nombreuses sections de Daniel 11, particulièrement Daniel 11.2-35.

Elle permet également de préciser le véritable débat concernant la prophétie. La question n’est pas principalement de savoir si le texte correspond à l’histoire hellénistique : **cette correspondance est précisément ce que reconnaissent des interprétations très différentes**.

La question est de savoir comment l’expliquer.

La lecture historico-critique y voit principalement l’indice d’une composition au temps d’Antiochos IV. La lecture traditionnelle retenue dans cette étude y reconnaît l’accomplissement historique d’une révélation prophétique antérieure.

Dans les deux cas, la méthode académique exige de ne pas déformer les données historiques pour les faire entrer dans un système préétabli.

La comparaison avec les sources antiques permet ainsi de maintenir une distinction essentielle entre **ce que les documents permettent d’établir, ce que l’exégèse permet de proposer et ce que l’interprétation prophétique conduit à conclure**.

LEXIQUE

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX129 - Tableau comparatif des visions de Daniel 2, 7, 8, 9, 10, 11 et 12 https://schilo.org/anx129-tableau-comparatif-des-visions-de-daniel-2-7-8-9-10-11-et-12/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX131 - La révolte des Maccabées et la purification du Temple https://schilo.org/anx131-la-revolte-des-maccabees-et-la-purification-du-temple/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx130-les-sources-historiques-de-la-periode-hellenistique-polybe-les-maccabees-josephe-et-les-autres-temoins/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.